

«LA PHILOSOPHIE AU SENS COSMOPOLITE». LE XI^e CONGRÈS INTERNATIONAL KANT (Pise, 22-26 mai 2010)

I. C'est tous les cinq ans qu'a lieu une des plus importantes réunions philosophiques sur l'œuvre de Kant. Cette fois l'organisation du Congrès qui portait sur *Kant et la philosophie au sens cosmopolite*, revenait à la Société Italienne d'Études Kantien-nes, présidée par le prof. Claudio La Rocca, en collaboration avec la Société - Mère, la Kant-Gesellschaft, présidée par le prof. Bernd Dörflinger. L'anglais a dominé de loin avec 203 contributions; l'allemande avec 98; l'italien avec 44; et le français avec 15, vu son emploi de plus en plus restreint. Le professeur John Ferrari a pris l'initiative d'organiser des Congrès francophones de philosophie en général et de philosophie kantienne en particulier alternativement tous les ans entre les conférences en séances plénières, le Congrès comprenait des communications sur les thèmes suivantes: Kant et la tradition philosophique; théorie de la connaissance et logique; sciences, mathématiques et philosophie de la nature; ontologie et métaphysique; éthique; droit et justice; politique et histoire, anthropologie et psychologie; religion et théologie; esthétique; le concept kantien de philosophie, l'héritage de Kant; Kant et la tradition leibnizienne; Kant et Schopenhauer, plus 4 panels à audience limitée sur des thèmes dérivés des thèmes déjà mentionnés, avec des textes connus au préalable par l'auditoire. Le thème de loin le plus discuté fut celui de l'éthique. Plus de 10 séances de 6 communications chacune lui furent consacrées et, de surcroît 3 séances de panels avec 18 contributions.

Les conférences en séance plénière programmées furent au nombre de 18. Nous les signalons dans l'ordre de leur présentation. L'une des plus pénétrantes fut celle d'Henry Allison (San Diego et Boston) qui proposa de décomposer l'impératif caté-gorique en 3 actes volitifs: (i) il me faut vouloir; (ii) je choisis uniquement d'après la norme universelle; (iii) je choisis la maxime en tant que but en soi. L'unique confé-rence tenue en soirée fut celle de John Searle (Berkeley) qui soutint la possibilité de construire la rationalité à l'aide du langage et de l'intentionnalité. Rémi Brague (Sorbonne) se référa à la sensibilité religieuse, des *Critiques*. Bernd Dörflinger (Trè-ves) analysa la lecture athéiste, donnée par Habermas, du texte kantien correspon-dant. Claudio La Rocca (Gênes) aborda la structure rationnelle du système kantien des catégories. Béatrix Longuenesse (SUNY) mit en parallèle la pensée discursive kantienne condensée dans le *cogito* avec l'acte freudien conscient centré sur le «moi», d'où résulte leur interaction. Karl Ameriks (Notre Dame) expliqua le «Cosmopolitis-me ambivalent de Kant» par l'idée que le monde se trouve en nous, du moment que nous existons dans le monde. Alfredo Ferrarin (Pise) analysa l'architectonique des ar-guments kantien en philosophie comme *Weltanschauung*, en logique et en éthique. Barbara Hermann (Los Angeles) souligna l'importance des règles et des exceptions à propos des devoirs réciproques entre parents et enfants. Manfred Baum (Wupper-

tal) se fondant sur la *Métaphysique des mœurs*, releva les difficultés que comporte le terme kantien d'obligation (*Verbindlichkeit*). Eiji Makino (Tokyo) rechercha le filon cosmopolitique rationnel dans les sociétés post-coloniales. Ricardo Terra (São Paulo) s'attaqua aux différences signalées dans l'*Anthropologie* entre les degrés de rationalité de la race humaine chez quelques peuples, alors que l'impératif moral auquel elles doivent se soumettre est unique. Gianni Vattimo (Turin) n'a pas pu tenir sa conférence sur «Kant philosophe de l'interprétation?». Onora O'Neill (Cambridge) souligna la valeur constante de l'idée kantienne de cosmopolitisme moral et politique. Après les dernières conférences en matinée, les séances plénières se sont tenues, pour une seule fois, en parallèle. La première série a eu comme thème *Le cosmopolitisme politique de Kant* y ont été incluses les conférences de Thomas Pogge (Yale) «La vision de Kant sur l'ordre international juste»; Reinhard Brandt (Marbourg) «La paix perpétuelle – fondement de la doctrine du droit?»; et de Massimo Mori (Turin) «Raison pure et cosmopolitisme». La deuxième série, qui portait sur *Kant et les fins essentielles de la raison humaine*, débuta avec Paul Guyer (Pennsylvania) qui, en se fondant sur la *Critique de la raison pratique* et sur les *Cours d'éthique*, analysa des arguments en faveur de la soutenance et de la transgression de la liberté. Jean Ferrari (Dijon) «Le cosmopolitisme de Kant et les fins ultimes de la raison humaine» exposa le pessimisme «non radical» kantien sur la nature humaine. Norbert Hinske (Trèves) procéda à une lecture de la *Critique de la raison pure* du point de vue du concept métaphysique du «monde». Hans Jörg Sandkühler (Brême) «Morale, droit et État du point de vue cosmopolite», traita le thème général du Congrès en se référant expressément à la *Métaphysique des mœurs* et à la *Paix perpétuelle*. Wolfgang Carl (Göttingen) analysa le paradigme kantien de la philosophie critique comme «révolution copernicienne». Robert Brandom (Pittsburgh) «Kant sur le jugement et la représentation», se référa au schématisme de la *Critique de la raison pure*, ainsi que Mario Caimi (Buenos Aires), «L'objet qui doit être subsumé à la catégorie conformément à la théorie du schématisme», qui analysa le Chapitre I: «Du schématisme des concepts purs de l'entendement».

II. *Séances de communications*. Parmi les 46 séances, qui comportaient 6 communications chacune nous signalerons sélectivement quelques contributions, en commençant avec le *concept kantien de philosophie I*, modéré par la soussignée. Pour Rudolf Makkreel (Emory), le concept scolastique de philosophie s'oppose au concept universel de philosophie à propos du choix des fins. Lea Ypi (Oxford) explora la relation entre l'intérêt pratique de la raison et la revendication théorique d'unité systématique. Hoke Robinson (Memphis), dans la séance sur *Théorie de la connaissance et logique I*, insista sur l'opposition entre concepts empiriques et intuitions empiriques. Dans la section *Ontologie et métaphysique I* Roxana Băiașu (Leeds et Oxford) se référa à la lecture préférentielle de Heidegger sur le temps au détriment de l'espace, en suggérant une lecture alternative de reconsidération de l'espace. Dans la section *Éthique II*, Andrea Esser (Marbourg) a mis en évidence la dimension pratique des obscurités que comporte le concept *Urteilkraft*, en sa qualité de faculté créatrice et productrice. Dans la section *Kant et Schopenhauer I*, Margit Ruffing (Mainz) a montré que les deux conceptions de la métaphysique se reflètent dans deux transcendantalismes différents. Patricia Kitcher (Columbia), à propos l'aperception, a montré que Kant a argumenté sur l'aperception non seulement en l'assumant, mais encore que son argument établit que la connaissance de soi dispose d'une épistémologie plus substantielle que celle des théoriciens de son temps. Dans la section *Éthique III*, Seung-Kee Lee (Drew) se référa aux catégories de la liberté en vue de l'auto-détermination de

la forme de la volonté, qui rend possible la moralité. Bernd Ludwig (Göttingen) a mis l'accent sur la priorité épistémique de la loi morale à l'égard de la liberté, dans les *Fondements* et la *Critique de la raison pratique*. Dans la section *Éthique III*, Oliver Sensen (Tulane) invoqua les arguments psychologiques en faveur de la liberté. Claudia-Cristina Șerban (Sorbonne) se pencha sur les principes déterminants de chaque action, qui résident dans ce qui appartient au temps passé et n'est plus dans le pouvoir de l'agent moral. Dans la section *Éthique IV*, Sorin Băiașu (Keele) se pencha sur l'interprétation, proposée par Mark Timmons, de la contrainte formelle, à qui quelques suggestions ont été faites pour éviter le rejet du procédé de décision. Dans la section *Éthique V*, Rodica Croitoru (Académie roumaine) argumenta sur «La morale du ciel étoilé et du moi invisible», en soutenant qu'une morale fondée sur trois postulats, parmi lesquels deux dépassent les relations humaines réciproques (*Dieu et l'âme immortelle*) peut être interprétée comme unifiant la voûte céleste où elles sont projetées avec la liberté du moi invisible résidant au-dessous d'elles. Dans la même section, Luc Langlois (Laval) a mis en évidence l'importance des quelques concepts wolffiens, surtout celui d'*obligation*, pour la philosophie morale kantienne. Dans la section *Politique et histoire II*, Sharon Anderson-Gold (Rensselaer), «Progrès et prophétie: le cas de l'histoire cosmopolite», considéra que la position de Kant est plus proche de celle, moderniste, d'une reconnaissance implicite de l'interaction dynamique entre les valeurs résultant des intérêts humains et la perception de *patterns* utilisé dans la construction et l'interprétation de l'histoire. Pauline Kleingeld (Leiden) reconstruisit la position de Kant sur la justice économique (globale) en se fondant sur ses textes, d'où il résulte qu'il n'a pas accepté un cosmopolitisme de la justice distributive globale. Dans la section *Esthétique II*, Brigitte Sassen (McMaster) traita du rôle central du sens commun, qui unit la subjectivité à l'universalité et la nécessité, en vue d'une solution du paradoxe du goût. Dans la section *Le concept kantien de philosophie II*, Beatrix Himmelmann (Brown) mit en évidence l'actualité de la revendication kantienne de la sincérité, en dépit de toute idéologie ou scepticisme. Claude Piché (Montréal) examina les réticences de Kant à l'égard des sociétés secrètes. Dans la section *Éthique VIII*, Adrian Piper argumenta que la troisième antinomie, ainsi que la structure de l'aperception pure de la Dédution transcendantale, constituent une ouverture sur la question de la motivation et de l'intention morales dans les *Fondements*. Dans la section *Anthropologie et psychologie I*, Valerio Rohden (Brésil) montra que, dans le cas de la passion, la faculté appétitive est privée d'autodétermination rationnelle fondamentale, en adoptant une maxime irrationnelle. Dans la section *Religion et théologie II*, Stephen Palmquist (Hong Kong) traita de l'idée d'immortalité de l'âme dans les trois *Critiques* et dans la *Religion dans les limites de la seule raison*, à l'égard de laquelle notre nature physique manifeste une dépendance décroissante. Dans la section *Ontologie et métaphysique III*, Zeljko Loparić (Campinas) se référa aux deux métaphysiques kantienues: celle de la nature analogue à celle des mœurs. Dans la section *Éthique X*, Christel Fricke (Oslo) soutint que la dignité humaine, en tant que statut moral *a priori*, n'est pas méritocratique, et mit en évidence les implications méritocratiques de la revendication kantienne de la dignité. Dans la section *Anthropologie et psychologie II*, Gunter Zöller (Munich) analysa le projet anthropologique kantien de géographie politique à la lumière de ses *Cours* de géographie physique. Dans la section *Esthétique II*, Jane Kneller (Colorado) se pencha sur les jugements culturels qui prétendent à l'assentiment de tous, ainsi que sur les jugements sur le beau naturel. Dans la section *Le concept kantien de philosophie IV*, Tinca Prunea-Bretonnet (Sorbonne) mit en évidence le sens cosmique attribué à la philosophie kantienne par H. Heimsoeth, pour qui l'être intelligible est déterminé comme *Sein* et

AKAΔHMIA AΘHNΩN



Aufgabe (comme «être» et comme «tâche»). Dans la section *Kant et Schopenhauer II*, Mihaela Fistioc (Yale) montra que la compréhension que Schopenhauer a eue des idées platoniciennes est fondée sur la notion kantienne de la chose en soi et la chose en soi kantienne.

Parmi les *Panels*, étalés sur 4 jours, nous citons, au choix, les contributions suivantes: dans la section *Ontologie et métaphysique I*, Johan de Jong (Amsterdam) se référa à l'incognoscibilité des choses en soi et à la restriction des formes nécessaires de l'intuition et des catégories dans l'expérience possible qui rendent la métaphysique de Kant vulnérable à certaines critiques du XX^e siècle. Manuel Roy (Montréal) offrit sur la base de la *Critique de la raison pure*, des arguments en faveur de l'interprétation spéculative de Kant. Dans la section *Éthique II*, Luis Placencia (Halle) a soutenu que de la structure des maximes résultent plusieurs sens de leur «subjectivité». Dans la section *Esthétique II*, Melissa Zinkin (SUNY) a émis l'opinion que, dans la *Critique de la faculté de juger*, le substrat suprasensible joue un rôle similaire à celui de la liberté dans les *Fondements* la quelle sous-tend l'obligation de la loi morale. Dans la section *Anthropologie et psychologie*, Robert Gressis (Northridge) a soutenu qu'en dépit de quelques identifications deux termes, «disposition» et «modalité de penser», *Gesinnung* limite *Denkungsart*. Pedro Teruel (Murcia) traita du terme «âme» (*Gemüt*) dans la période précritique et dans les développements transcendantsaux.

Le prix Kant. La cérémonie du décernement eut lieu à Lucca. Mario Caimi (Buenos Aires) a reçu le prix accordé par la Fondation Fritz Thyssen et à Jens Timmermann (St. Andrews) fut décerné le prix de la Fondation Silvestro Marcucci pour les jeunes chercheurs. Le Congrès de Pise témoigne d'un progrès considérable par rapport aux dix Congrès précédentes par la qualité des contributions et par sa logistique. En somme, on se rappellera désormais le XI^e Congrès Kant comme un congrès hautement exceptionnel. La publication de ses notes confirmera cette exceptionnalité.

Rodica CROITORU
(Bucarest)

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΩΝ

